

L'avenir de l'apprentissage passe par l'Europe

Bourses à la mobilité, validation des stages dans un autre pays...
Le gouvernement incite les apprentis à aller voir ailleurs. Pour mieux se former.

Vendredi matin, c'est par un show à l'américaine que le gouvernement a manifesté sa volonté d'inciter les apprentis à la mobilité. Ils étaient plus de 12 000, dont 2 500 des 26 autres pays de l'Union européenne, réunis au Palais omnisports de Paris-Bercy.

Dix tambours espagnols ouvrent le ban en traversant la scène sur laquelle se détache la devise européenne, « **Unité dans la diversité** », en plusieurs langues. Les 27 drapeaux de l'Union entrent dans la danse, sous les vivats des milliers d'apprentis venus de 450 centres de formation et écoles.

« L'apprentissage est la voie royale vers le travail », déclare Hervé Novelli, secrétaire d'État au Commerce, à l'artisanat et aux PME. C'est pour qu'ils soient mieux formés et plus performants que le gouvernement a décidé – alors que Nicolas Sarkozy préside l'Union européenne – de les inciter à parfaire leur formation dans un autre pays d'Europe. « Avant, il y avait le tour de France des compagnons. Demain, il y aura le tour d'Europe des apprentis. »

Nicolas Sarkozy s'est décommandé

Nicolas Sarkozy devait venir annoncer aux apprentis le doublement des aides à la mobilité, ainsi que des mesures pour reconnaître leurs compétences acquises à l'étranger (lire aussi la page 2 du *Spécial Avenir*). Le président s'est décommandé. Est-ce parce qu'à l'annonce

de son nom, un quart d'heure avant sa venue, des huées ont envahi le Palais omnisports ? Ou alors parce qu'il préparait la réunion sur la crise financière de ce samedi ?

Des ministres l'ont suppléé. Xavier Darcos, ministre de l'Éducation, a incité les jeunes à « **cumuler les stages** ». Roselyne Bachelot, ministre de la Santé et des Sports, a invité les jeunes à découvrir sur le site jeunes.gouv.fr les aides allouées aux bons projets.

« **On ne peut pas se sentir européen sans connaître l'Europe** », lance Christine Lagarde, ministre de l'Économie. Ce n'est pas Vanessa, qui prépare un brevet professionnel à l'école d'art floral de Jouy-en-Josas (Yvelines), qui dira le contraire. « **En six mois passés à**

Barcelone, j'ai appris une langue étrangère. J'ai aussi découvert la manière dont travaillent les Espagnols... Et leur culture. »

Vincent, 16 ans, apprenti en école de boucherie, est prêt à franchir le pas. « **On apprendra d'autres techniques. Ça nous fera voyager et on aura peut-être un meilleur salaire !** » Le jeune homme serait même prêt à allonger ses études d'un an.

Jean-Jacques REBOURS.

■ La France compte plus de 400 000 apprentis. 240 000 préparent un diplôme court (CAP, BEP) ; 92 000 un brevet professionnel ou un bac pro ; 50 000 un BTS, 17 000 une licence pro, 14 000, un diplôme d'ingénieur ou master.



12 000 apprentis venus de toute la France, comme ces futures coiffeuses de Brest, mais aussi des 26 autres pays de l'Union européenne, étaient réunis hier au Palais omnisports de Bercy.